

SORTIR

en Guadeloupe

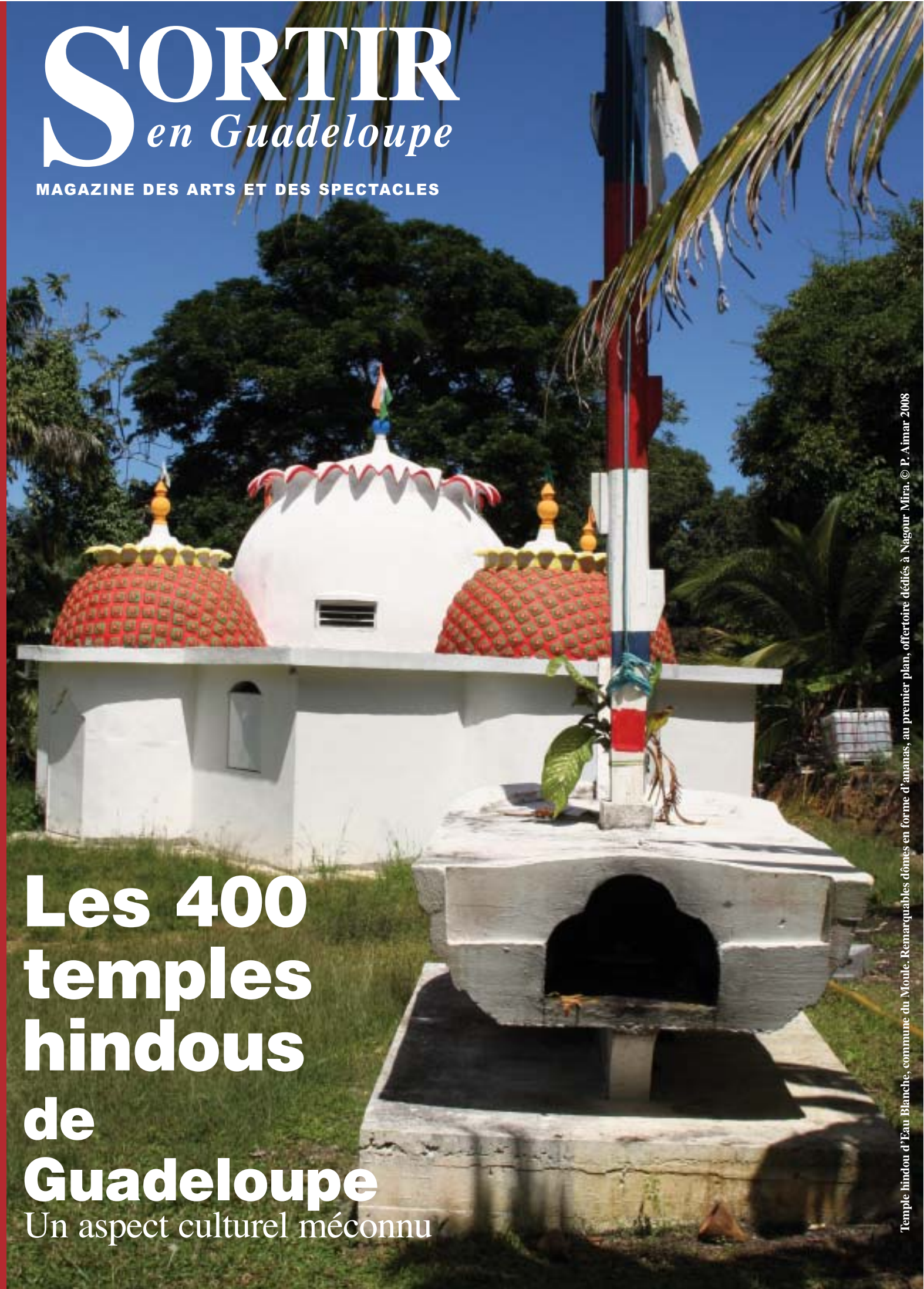
MAGAZINE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Textes et photos Pierre Aimar - Novembre 2008

www.arts-spectacles.com

Les 400 temples hindous de Guadeloupe

Un aspect culturel méconnu



Méconnu, il y a plus de 400 temples hindous en Guadeloupe

Multiraciale, la Guadeloupe est une île où les religions aussi diverses que le christianisme, l'hindouisme voire l'animisme, cohabitent en parfaite harmonie. Plus de 400 temples existent sur l'île dans lesquels sont pratiqués régulièrement les cultes provenant des Indes.



Le temple de Chany, à Capesterre Belle Eau est le plus important de Guadeloupe. © P. Aimar 2008

Christophe Colomb en prenant pied sur la Désirade, puis deux jours plus tard sur la Guadeloupe, était convaincu d'avoir touché le Japon ou les Indes. Ses calculs et ses prévisions étaient archi-faux. Son évaluation de la distance à parcourir par l'Ouest pour relier Cadix aux Indes et ouvrir une nouvelle route maritime des épices était plus qu'optimiste et battue en brèche par toute la communauté scientifique de

l'époque. Les géographes et astronomes du XV^e siècle réfutaient avec de solides arguments la distance évaluée par Colomb ce qui intellectuellement et pratiquement interdisait tout voyage par l'Ouest car aucun bateau de l'époque n'aurait pu emporter approvisionnement et eau nécessaires pour nourrir les équipages et les animaux embarqués pour un voyage réellement estimé à plus de deux ans.

Mais la concurrence entre l'Espagne et le Portugal pour la maîtrise des mers connues et inconnues fit taire la raison et la passion s'imposa dans le choix de la reine d'Espagne pour le projet foireux de Colomb. Ainsi, le jour de 1492 où les Juifs étaient expulsés d'Espagne, Colomb levait l'ancre de ses trois caravelles pour ouvrir la route des Indes par l'Ouest. Jamais le Génois ne verra les Indes, ni le Japon qu'il



Temple de Changy. Divinité hindou protégée par les lions. © P. Aimar 2008

était sûr d'avoir touché lorsqu'il longera plus tard Cuba. Il mourra avec la conviction profonde d'avoir vraiment atteint le Japon.

Les Indes Occidentales sont nées et seront peuplées, un jour, d'Indiens des Indes

Les Antilles portent toujours le nom d'Indes Occidentales (West Indies en anglais) et sur beaucoup de documents administratifs ou commerciaux figure cette appellation.

Mais l'Histoire réserve toujours des surprises.

Plus de 350 ans après la découverte des Indes Occidentales, l'abolition de l'esclavage est proclamée en 1848. Les planteurs esclavagistes perdent du jour au lendemain une main d'œuvre gratuite et corvéable à merci. Les esclaves libérés ne veulent pas reprendre le travail avec le statut de salariés mais veulent récupérer à leur compte les terres que leur travail a mis en valeur. Face à ce blocage

économique, les planteurs obtiennent l'autorisation du gouvernement français de faire venir de la main d'œuvre des comptoirs français des Indes. En 1852, les premiers coolies attirés par des contrats de travail qui comprennent, à terme, le billet de retour aux Indes débarquent aux Antilles Françaises.

Ces travailleurs volontaires sont plus que mal vus par les esclaves libérés. A l'issue de leur contrat de cinq ans, les planteurs et le gouvernement du Second Empire failliront à leur engagement : jamais les coolies ne toucheront leur billet de retour au pays.

Autel de temple privé situé en plein champ à Zévalos. © P. Aimar 2008





Les Indiens font souche et se fondent dans la population

Pendant plus d'un siècle, la communauté indienne de Guadeloupe mènera une vie discrète de labeur. Sur le plan religieux c'est encore plus de discrétion. Dans un pays catholique à 100 %, il n'est pas bien vu de s'adonner à des rites étrangers d'autant plus que le catholicisme est religion d'Etat. Même après la loi de séparation de l'Etat et de l'église en 1905, le culte hindou relèvera pendant presque tout le XXe siècle du domaine familial et, qui plus est, de façon pratiquement clandestine.

Les temples hindous apparaissent lors des années 70

Peu à peu et la situation sociale s'apaisant, la communauté indienne affirme ses origines, sa culture, sa religion. De ci de là s'élèvent de modestes temples privés. Plus affirmé, le temple de Changy à Capesterre-Belle-Eau, en Basse-Terre, est une importante construction de style hindou et sur laquelle les dieux asiatiques couronnent les faîtes des murs. Construit entre 1972 et 1976, de style Dravida caractéristique du sud de l'Inde et du pays Tamoul, c'est le plus grand temple hindou de Guadeloupe. Il s'élève sur l'emplacement d'un ancien oratoire de culte hindou qui marquait et consacrait la découverte d'une statue d'un dieu hindou « non faite par la main de l'homme » arrivée à cet endroit de façon miraculeuse.

Plus de 400 temples hindous en Guadeloupe

Pendant longtemps les temples hindous n'ont été que de très modestes cases de tôles couvertes d'un toit de branches et au sol de bouses de vache. Bâties sur des terrains privés, près de l'habitation de leurs propriétaires, ils étaient peu visibles des éventuels passants.

Au fil du temps et avec l'affirmation des racines indiennes chez les descendants des immigrants du XIXe siècle, les constructions se firent en dur et furent surmontées de longues perches en bambou auxquelles sont accrochées des flammes de tissu rouge ou blanc. (Rouge, symbole de vie, de victoire, indique que des oblations animales (sacrifices) sont offertes aux divinités telle Kali ; Blanc, symbole de pureté et couleur de la robe des brahmanes).

Même lorsqu'ils sont dotés d'immenses mats colorés, le repérage des temples n'est pas si facile mais ils se découvrent pour peu que l'on quitte les routes principales.

C'est sur la Grande-Terre qu'ils sont le plus nombreux, en particulier sur les communes de Saint-François et du Moule.

Un saint musulman honoré par les Indiens

Certains autels sont décorés de croissant de lune, de main de fatma, d'étoile et de signes arabes. Certains portent le dessin d'un bateau, d'autres sont associés à une barque en bois. Ces autels sont dédiés à Nagour Mira, un saint musulman originaire du Nord de l'Inde. Installé à Nagore, en pays tamoul, on lui attribue de nombreux miracles.







Ensemble de temples, commune de Saint-François. © P. Aimar 2008

Après sa mort, un culte lui fut rendu et depuis le XVI^e siècle il est l'objet d'un important pèlerinage annuel.

S'il est honoré actuellement en Guadeloupe, c'est qu'il est la seule figure sacrée de l'Inde protectrice des navires. Pour leur grand voyage vers les Antilles, les émigrants Hindous se sont placés sous sa protection et ont perpétué la dévotion à ce saint musulman.



Une évolution architecturale affirmée

Le temple du chemin d'Eau Blanche, sur la commune du Moule, affirme le renouveau du culte hindou. Son architecture plus exubérante tranche nettement avec la plupart des temples privés. Ceux-ci sont de dimensions réduites et intimes et sont voués à des cérémonies pratiquement limitées au cercle familial. A Eau Blanche, le bâtiment est vaste et composé d'un dôme en forme d'ananas. Les couleurs du toit sont vives alors que les murs sont d'un blanc remarquable.

Mais le temple d'Eau Blanche rejoint la tradition ancestrale en étant érigé près d'un ruisseau, ce qui est obligatoire pour les oblations. De plus, il est entouré d'un bois dans lequel plusieurs petits autels permettent de réali-

ser les cérémonies rituelles en plein air.

L'indianité n'est plus un fardeau. Elle est franchement revendiquée et les diverses fêtes rituelles ont lieu de façon affichée et naturelle.

La statue de Gandhi orne le carrefour d'une entrée de la ville de Saint-François. Offerte par l'Inde, elle a été inaugurée en 2004 en la présence de l'ambassadeur de l'Inde en France.

L'indianité en Guadeloupe n'est pas au programme des agences de tourisme. L'image des plages, des cocotiers, de la canne à sucre et du volcan colle à la Guadeloupe alors qu'une Route des Temples devrait constituer un bel atout en matière de tourisme à l'instar de la Ruta dela Plata en Extrémadure.

Pierre Aimar
Novembre 2008

Symboles arabes de protection des navires. © P. Aimar 2008



Temple hindou de Changy à Capesterre-Belle-Eau - Guadeloupe. Construit entre 1972 et 1976. © P. Aïmar 2008